

SAINT JOSEPH
100 ANS

<p>Rechebrune Montbrison Basses Grandes Terres Bieds Pourris Gaudonnes Colonie Niemas Vieux Bourg Coriolis</p> <p>Noire Hourlier Dix Neuf Janvier I Dahlias Bougainvillées Co Dumouriez Lionnel Terray Huit Arpents Paul Bourget Lambert Empereur Rochet Terres Fortes Sorins Boilea Fond Louvet Fouilleuse A</p> <p>Lilas</p> <p>Bourguignon Hibiscus Laetia Millet Miribel Grille Verte Alexandre Dumas Champrier Brienne Yser Dumouriez Lionnel Terray Jeunes Marquises</p> <p>le vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis Plantés Gaudonnes Paul Olivier Leblond Carrey de Bellemare Dix Huit Arpents Paul Bourget Vaussourds</p> <p>eur Pépinière Leblond</p> <p>tecleocque Gustave Lambert</p> <p>nieu Nismes Vaussourds</p> <p>lier Vaussourds Dix Neuf</p> <p>val Champniers Regnauld</p> <p>et Miribel Grille Verte</p> <p>thes Boileau Sous le vent</p> <p>Bourget Jouhandeau</p>	 	<p>Terres Fortes Sorins Boilea Chataigneraie Floquet Henri Champtier Carrey Mygatt Vaussourds Chemin Jacinthes Jouhande Leclerc</p> <p>l air Buzenval Champriers Verte Alexandre Dumas Bulvis Plantés Paul Olivier arc de Hautecloque Yser Colonieu Anjou Nismes anvier Leblond La Source Bougainvillées Coudréaux</p> <p>Châtaigneraie</p> <p>Grandes Terres Pieds Pourris Gaudon Longsboyaux Châtaigneraie Floquet Côte Ne Lilas Fond Louvet Fouilleuse Alizés Bel Coudreaux Yser Bourguignon Hibiscus Laeti Dumouriez Lionnel Terray Jeunes Marqui Olivier Carrey de Bellemare Dix Huit Arpe de Hautecloque Yser Otis Mygatt Gustave La</p>
---	--	--

N°5

Buzenval : débuts de l'industrie : 1878-1886

Au château de Buzenval le duc de Cadore décède en 1882 et en 1885 la duchesse de Cadore, née Marie Charlotte Valentine du Val de Bonneval, sans enfants. Elle avait légué, par son testament de 1883, le château et toutes ses dépendances à l'œuvre de Saint Nicolas pour y créer un établissement d'éducation pour les jeunes gens de la classe ouvrière. Par un codicille de novembre 1884 elle avait accordé la jouissance de sa propriété de Buzenval à son frère. C'est ainsi que l'on trouve au recensement de 1886 Guy François Paul du Val marquis de Bonneval avec ses gens occupant le château de Buzenval, soit en tout 38 personnes.

À la Fouilleuse le pénitencier pour garçons compte jusqu'à 115 pensionnaires occupés à des travaux de la ferme et formés à divers métiers : tailleurs, maréchaux-ferrant, sculpteurs sur nacre, fleuristes, ...

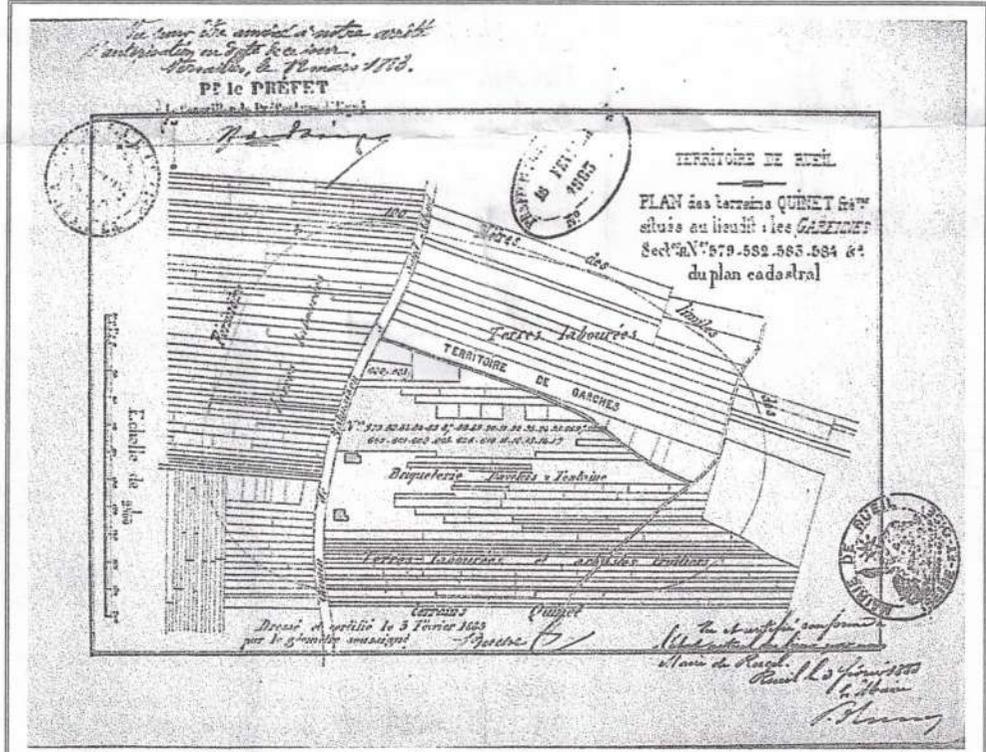
Dans le hameau plusieurs briqueteries ont été installées dans la zone entre les rues du Colonel de Rochebrune, du Général Colonieu, du sergent Lambert et le chemin des Gaudonnes.

Une première briqueterie "Davelois et Stein" a vu le jour en février 1880 et a été dissoute en juillet 1881 ; une seconde "Davelois et Fontaine" fut créée en décembre 1881 et fit faillite en décembre 1884.

En 1883 les frères Pierre-Joseph et Joseph Quinet en fondent une autre et reprennent en 1885 une partie des terrains Davelois et Fontaine suite à la faillite.

Au recensement de 1881 on trouve au hameau 13 ménages totalisant : 42 personnes dont 5 briquetiers parmi lesquels Davelois, Fontaine et Stein, 2 rentiers, 2 cultivateurs, 1 marchand de vin -Tresch-, 1 cantonnier, 1 terrassier, 1 maçon et 1 voiturier.

En 1886 le recensement dénombre pour le hameau 40 ménages totalisant 144 personnes dont 64 belges et 2 suisse. On trouve 19 briquetiers dont 11 belges, 2 marchands de vin, 2 cultivateurs, 1 nourrisseur (éleveur de vaches), 2 couturières, 2 perruquiers, 1 cantonnier, et d'autres. A la Côte Noire, quelques ménages s'installent dans l'actuelle rue Jean Bourguignon ; le Marquis de Maupou habite au château du Bel Air, nouveau nom de la maison Crochard ce qui donne 18 personnes dont deux briquetiers en 1886.



Plan de 1883 contenu dans l'autorisation de créer la briqueterie Quinet. Le nord est à gauche. Au centre le chemin de Malmaison à Saint Cloud est devenu la rue du Colonel de Rochebrune. La rue du Général Colonieu est à droite, le chemin des Gaudonnes sépare du territoire de Garches. Le passage Saint Antoine a été créé entre les deux maisons, qui n'existent plus. La rue du Sergent Lambert serait en bas, là où est écrit "terrains Quinet".

Rue du Lieutenant-Colonel de Montbrison

La rue du Lieutenant Colonel de Montbrison provient de chemins créés au XIX^e siècle. Le chemin rural 128 ou chemin de la fontaine des grandes terres allait entre la rue de la Fouilleuse et la rue du Colonel de Rochebrune.

Les premières maisons situées dans cette rue datent de la fin du XIX^e siècle ; elles étaient proches de la rue du Colonel de Rochebrune et, de ce fait, la numérotation de la rue a commencé avec les numéros 1 et 2 au croisement de la rue du Colonel de Rochebrune, puis vers 1935 cette numérotation a été inversée commençant du côté de la rue du 18 juin, et cette dernière numérotation a été modifiée en 1951. Ainsi la maison qui est au coin des rues de Rochebrune et Montbrison, en diagonal de la mairie de village a eu successivement les numéros 1, 204, et 196 qu'elle a aujourd'hui. Ce sont les adresses de 1951 qui sont utilisées ci-après.

Pendant la guerre de 1939 -1945 les allemands occupaient le champ de courses où ils avaient installé des canons anti-aériens, protégés par des blockhaus au bout de la rue Edmond Blanc, au coin de la rue de Fouilleuse, et à celui de la rue de l'Yser, ..

Ils ont construit une piscine au carrefour de la rue de Fouilleuse et de la rue du Colonel de Montbrison.. Après la guerre, les villes de Rueil et de Suresnes voulaient s'approprier cette piscine toutes les deux. Faute d'accord la piscine a été comblée.

L'école Alphonse Daudet a été construite en 1998 -99 dans l'espace proche de la rue Dumouriez;

Au coin de la rue du Maréchal Leclerc, à gauche en montant, il y a eu l'hôtel du Bel Air, formé d'appartements de deux pièces. Il y a des villas à la place.

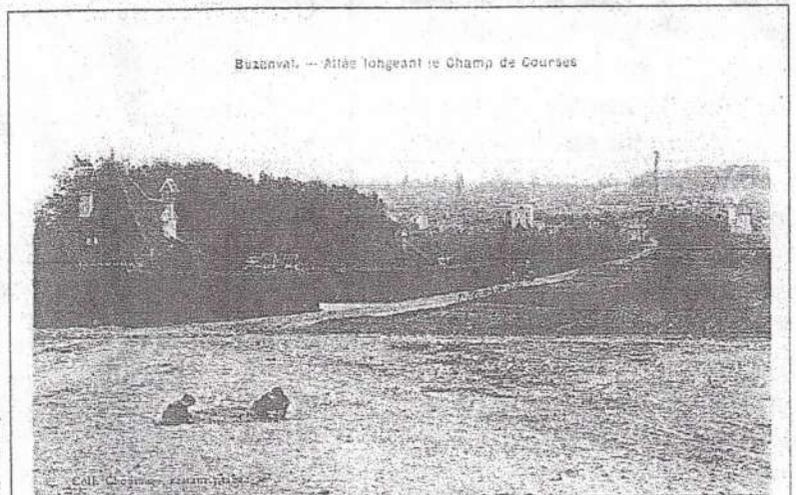
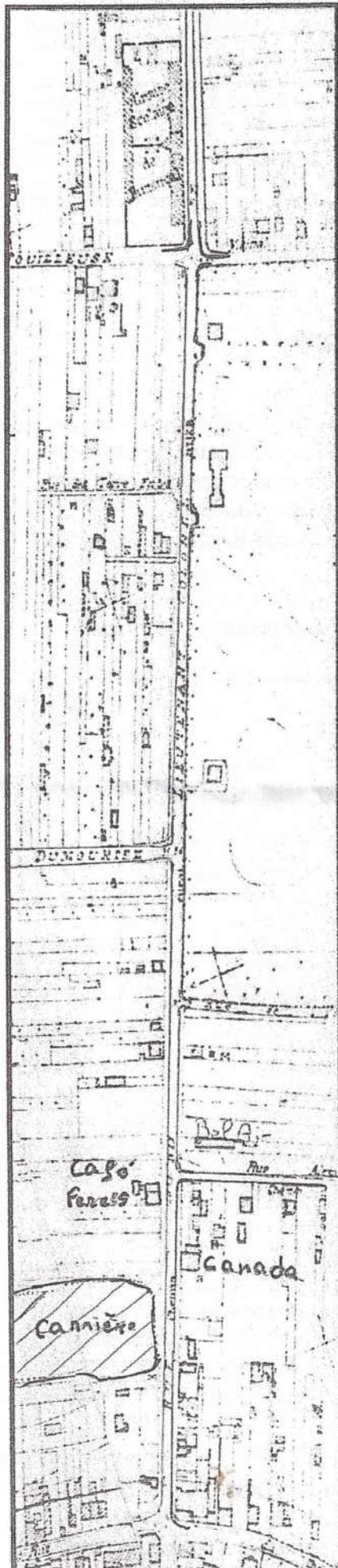
Au 145 le café Au Canada. En face, détruit aujourd'hui, le café des Ormes ou café Ferres du nom de son propriétaire.

A la place du stade Dauthuille il y a eu une carrière d'argile exploitée par la briquetterie Thomas sise à Garches. Après son abandon elle a servi de décharge sauvage puis a été comblée pour créer le stade.

Au 153 était la menuiserie Frezza, qui fabriquait des meubles sur commande.Elle

avait aussi des locaux au 153 bis, au 190 et au 190 bis.

A coté de ces derniers il y avait la très belle maison de M. Valentin qui a été détruite en 2002 par un promoteur pour créer un groupe de villas. Au coin de la rue du Colonel de Rochebrune, il a été envisagé en 1936 de mettre un bâtiment pour porter une sirène avec un poste d'incendie, un wc et un urinoir.avant au même emplacement, M.Adrien Richir, briquetier, avait construit une belle maison en briques qui a été détruite lors de l'élargissement de la rue du Lt Cl de Montbrison.



Vue de la rue du Colonel de Montbrison vers 1910. On aperçoit au loin la cheminée de la briquetterie Quinet. En avant, légèrement à gauche, au bord de la voie, le café "au Canada". Plus à gauche, au dessus des personnages qui sont dans la rue, la maison qui est au 47 rue du Colonel de Rochebrune. Au premier plan le carrefour avec l'avenue de Fouilleuse, avec à gauche le bâtiment de garde qui existe toujours. Les champs de l'autre coté de la rue deviennent de nos jours des centres commerciaux. Au tout premier plan, où jouent les gamins, a été construite l'école de Buzenval ou école Jean Macé.

: sur ce plan de 1926 l'école de Buzenval est en haut et vers le bas, en rayé, la carrière